



Comment reconnecter la ville à la nature ?



Friedberg-AdobeStock

Mercredi 5 juin, à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement, a été lancé un appel à l'action pour une « ville-nature » en direction des élus et des professionnels de l'immobilier. Cet appel a pour but de mobiliser à toutes les échelles, gouvernement, collectivités locales, entreprises et citoyens, en faveur d'une plus grande intégration du végétal en ville, à moins d'un an des prochaines élections municipales.

Sous les pavés, les plantes ? Un mois après le rapport de l'IPBES (1) sur l'effondrement de la biodiversité, un appel a été lancé à Paris le 5 juin par le Conseil international biodiversité et immobilier (CIBI) et Val'hor (l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage), en faveur d'une « ville-nature ». Avec le soutien de l'UE dans le cadre du programme « Cités vertes pour une Europe durable », ces deux organismes se sont pour l'occasion entourés de scientifiques, acteurs de la ville et élus convaincus pour mobiliser sur l'enjeu environnemental, et notamment la lutte contre le réchauffement climatique.

Diffuser les bonnes pratiques

Cette appel à l'action entend mobiliser à la fois les acteurs privés et publics, et Jean-Pierre Guéneau, directeur des parcs et jardins à la ville de Créteil, et président de l'Observatoire des villes vertes a rappelé qu'il n'y avait pas en la matière de « petite écologie ». Il a présenté dans ce cadre la 8 e étude de l'Observatoire des villes vertes, qui a interrogé 24 municipalités engagées (2) sur le sujet pour en faire connaître les bonnes pratiques.

Structurer l'action

La protection de la biodiversité apparaît comme en enjeu pour les prochaines municipales, et cela s'en ressent dans les communes puisque pour 10 villes interrogées sur 24, l'action est impulsée par les maires eux-mêmes. La mission est portée par des directions des services espaces verts dans 12 villes sur 24, et de nouvelles



[Visualiser l'article](#)

directions dédiées font leur apparition (« Direction environnement et prévention des risques » à Orléans, « Direction de l'écologie urbaine » à Brest...).

Mettre en place un Plan Biodiversité

15 villes sur les 24 interrogées ont décidé d'en mettre un en place. Les villes procèdent donc, ou ont procédé, à un inventaire de la faune et de la flore sur leur territoire. Ces plans peuvent englober plusieurs actions : lutte contre les espèces invasives, création ou renforcement de continuités écologiques, gestion alternative des eaux pluviales...

Utiliser le PLU

Trop peu de villes recourent au Plan local d'urbanisme (PLU) pour ramener de la nature dans leurs territoires. Ainsi, seulement 6 villes sur les 24 interrogées ont introduit un coefficient de biotope dans leur PLU, un levier favorisant la nature en ville en imposant une part de surfaces non imperméabilisées et végétalisées aux projets d'urbanisme.

Sensibiliser

Ce levier comprend de nombreuses possibilités : former les collaborateurs de la ville, mettre en place des ateliers scolaires ou grand public, organiser des temps forts pour le grand public.

Signature d'une charte

Enfin, Daniel Breuiller, vice-président de la métropole du Grand Paris, a annoncé une délibération le 7 juin prochain à propos de la charte « Métropole Nature », visant à « fédérer les communes métropolitaines et un grand nombre d'acteurs publics et privés qui s'engagent dans la préservation, le développement et la valorisation des espaces de nature », selon un communiqué. Cette charte sera signée avec les autres collectivités volontaires dès le 2 juillet prochain.

Focus

Le programme « Action Cœur de ville » veut aussi être vert

Côté gouvernement, Rollon Mouchel-Blaisot, préfet, directeur du programme Action Cœur de ville, a signé une convention avec Val'hor dans le but d'intégrer le végétal dans les programmes de revitalisation des centres urbains.

« Le modèle d'étalement urbain mis en place depuis des décennies nous apparaît aujourd'hui insoutenable économiquement, socialement, mais aussi écologiquement », a-t-il déclaré, en invitant à « modifier notre logiciel d'aménagement urbain », en y incluant notamment le végétal, la biodiversité, « indispensables pour redonner une identité » aux villes. « Nous gagnerons cette bataille de mettre plus de vie et d'humain au cœur de nos villes », a-t-il assuré.

Val'hor et le Cibi comptent maintenir la pression sur cet enjeu, notamment envers les élus locaux : ils poursuivront leurs actions via diverses publications et temps forts jusqu'aux élections municipales de 2020.